

PROPOS DE MGR ATHANASIUS SCHNEIDER !*

La blessure la plus profonde de la crise actuelle de l'Église est la blessure eucharistique, les abus au Saint-Sacrement.*



ANNONCE D'UN POSSIBLE SCHISME DANS L'ÉGLISE CATHOLIQUE

(30 mai 2014) – Mgr Schneider (MS) :

« À ma connaissance et selon mon expérience, la blessure la plus profonde de la crise actuelle de l'Église est la blessure eucharistique, les abus au Saint-Sacrement. »

Plusieurs gens reçoivent la Sainte Communion dans un état de péché mortel objectif...Ceci se répand dans l'Église surtout dans le monde occidental.

Là-bas, les gens vont rarement à la Sainte Communion avec une préparation suffisante. Certains gens, qui vont à la Sainte Communion, vivent dans des situations morales irrégulières qui ne correspondent pas à l'Évangile. Sans être mariés, ils vont à la Sainte Communion.

Ils peuvent être divorcés et vivent dans un nouveau mariage, un mariage civil, et ils vont néanmoins à la Sainte Communion. Je crois que cela est une situation, très, très grave. Il y a aussi la question de la réception objectivement irrévérente de la Sainte Communion.

La soi-disant manière nouvelle et moderne de recevoir la Sainte Communion directement dans la main est très sérieuse, car cela expose le Christ à une énorme banalité.

Il y a le fait grave de perdre des fragments eucharistiques. Personne ne peut le nier. Et les fragments de l'hostie consacrée sont écrasés par des pieds. Cela est horrible ! Notre Dieu, dans nos églises, est foulé par des pieds ! Personne ne peut nier cela. Et cela ce produit à grande échelle. Cela doit être, pour une personne qui a la foi et qui aime Dieu, un phénomène très grave.

Nous ne pouvons pas continuer comme si, Jésus comme Dieu n'existait pas ; comme si seulement le pain existait. Cette pratique moderne de Communion dans la main n'a rien à voir avec la pratique de l'Église primitive.

La pratique moderne de recevoir la Communion dans la main contribue graduellement à une perte de la foi catholique en la présence réelle et en la transsubstantiation.

Un prêtre et un évêque ne peuvent pas dire que cette pratique est « okay ». Ce qui est en jeu ici est le très saint, le très divin et le très concret sur Terre. »

Q : Sur ce sujet, vous vous démarquez comme étant tout seul [à tenir une telle position] ?

MS : « Je suis très attristé de me sentir comme quelqu'un qui crie dans le désert. La crise eucharistique due à l'usage moderne de la Communion dans la main est si évidente. Ce n'est pas une exagération. Il est temps que les évêques élèvent leurs voix pour le Jésus eucharistique qui n'a pas de voix pour se défendre lui-même. Ici nous avons une attaque sur le Très Saint, une attaque sur la foi eucharistique.

Bien sûr, il y a des gens qui reçoivent la Communion dans la main avec beaucoup de dévotion et de foi, mais ils sont une minorité. La vaste multitude elle perd la foi par l'intermédiaire de cette manière très banale de prendre la Sainte Communion, comme si l'on prenait de la simple nourriture, comme une frite ou du gâteau.

Une telle manière de recevoir le Très Saint, ici sur Terre, n'est pas sacrée et, avec le temps, elle détruit la profonde conscience et la foi catholique en la présence réelle et en la transsubstantiation. »

Q : L'Église ne se dirige-t-elle pas dans la direction opposée à celle que vous proposez ?

MS : « Il semble que la majorité du clergé et des évêques sont satisfaits de cette pratique moderne de la Communion dans la main et ne réalisent pas les vrais dangers reliés à une telle pratique. **Pour moi, c'est incroyable.** Comment cela est-il possible, alors que Jésus est présent dans les petites hosties ? Un prêtre et un évêque devraient dire : « Je dois faire quelque chose, au moins pour graduellement réduire ceci. Tout ce que je peux faire, je dois le faire. »

Malheureusement, il y a des membres du clergé qui font de la propagande pour l'usage moderne de la Communion dans la main et parfois interdisent la réception de la Communion sur la langue et à genoux.

Il y a même des prêtres qui discriminent ceux qui s'agenouillent pour la Sainte Communion. Cela est très, très triste.

Il y a aussi le nombre croissant de vols d'hosties à cause de la distribution de la Communion directement dans la main. Il y a un réseau, un commerce de vol de Saintes Hosties, et ceci est grandement facilité par la Communion dans la main. Pourquoi voudrais-je, comme prêtre et évêque, exposer Notre Seigneur à un tel danger, à un tel risque ?

Quand ces évêques et ces prêtres [qui sont favorables à la Communion dans la main] ont quelque objet de valeur, ils ne l'exposeraient jamais à un si grand danger d'être perdu ou volé. Ils protègent leurs maisons, mais ils ne protègent pas Jésus et le permettre d'être volé très facilement. »

Q : En ce qui concerne le questionnaire sur la question de la famille, les gens attendent de grands changements.

MS : « Il y a sur cette question beaucoup de propagande de la part des médias de masse. Nous devons être très prudents.

Il y a les médias anti-chrétiens officiels à travers le monde. Dans presque tous les pays, c'est le même contenu de nouvelles à l'exception peut-être des pays d'Afrique, d'Asie et d'Europe de l'Est.

Seulement sur l'internet peut-on répandre ses propres idées. Rendons grâce à Dieu, l'Internet existe. L'idée de changement du mariage et des lois morales lors du prochain synode des évêques à Rome provient en majeure partie des médias anti-chrétiens.

Et certains membres du clergé et des catholiques collaborent avec eux en répandant les attentes du monde anti-chrétien de changement de la Loi de Dieu concernant le mariage et la sexualité.

Ceci est une attaque par le monde anti-chrétien, et il est vraiment tragique et triste que certains membres du clergé collaborent avec eux. Pour plaider en faveur d'un changement de la Loi de Dieu, ils utilisent une espèce de sophisme, le concept de miséricorde. Mais en réalité, ce n'est pas de la miséricorde, c'est être cruel. Ce n'est pas de la miséricorde si, par exemple, quelqu'un a une maladie et qu'on le laisse dans son état misérable. C'est être cruel. Je ne donnerais pas, par exemple, du sucre à un diabétique ; cela serait cruel de ma part. J'essaierais de sortir cette personne de cette situation et lui donnerais un autre repas.

Peut-être ne l'aimera-t-il pas au début, mais ce sera mieux pour lui. Ceux parmi le clergé qui veulent admettre les divorcés-remariés à la Sainte Communion opèrent avec une fausse conception de la miséricorde. Cela est comparable à un docteur qui donne du sucre à un patient, bien qu'il sache que cela le tuera. Mais l'âme est plus importante que le corps.

Mgr Schneider (MS)

Évêque de Celerina

Évêque auxiliaire d'Astana (Kazakhstan)